

saient d'une prime que leur payait le gouvernement provincial d'Ontario, en vertu d'une loi spéciale, d'un boni de \$40,000 voté par les contribuables de Dresden, d'un autre boni de \$30,000 voté par les contribuables de Wallaceburg et enfin de certaines concessions douanières du gouvernement fédéral pour l'importation de leur machinerie. Ces compagnies étaient: the Ontario Sugar Co., Ltd., de Berlin (maintenant Kitchener), the Dresden Sugar Co., Ltd., the Wallaceburg Sugar Co. et the Warton Beet Sugar Manufacturing Co., Ltd. Entre 1903 et 1914, date de la fermeture de ses portes, the Knight Sugar Co. fonctionna à Raymond, Alberta; le gouvernement de cette dernière province donna une prime à la production de la betterave à sucre de 1905 à 1910. Pendant les quatre premières années, la betterave sucrière produite au Canada passa de 51,067 tonnes en 1902, à 118,095 tonnes en 1905, en même temps que la valeur du sucre montait de \$385,678 à \$1,045,288. Pendant la même période, les cultivateurs de betteraves reçurent \$1,442,961, les ouvriers et employés des manufactures \$525,045 en gains et la valeur du sucre fabriqué s'éleva à \$2,728,853¹. La prime payée par le gouvernement d'Ontario était de $\frac{1}{2}$ cent par livre; elle ne fut versée que de 1903 à 1907. En 1909, sept ans après les débuts de cette industrie, il ne restait plus en activité que les deux raffineries de Wallaceburg, Ontario, et de Raymond, Alberta. La manufacture Warton ferma ses portes après deux saisons, la manufacture Dresden avait été démolie et sa machinerie transportée dans l'état de Wisconsin; enfin, la manufacture Berlin était fermée et la compagnie en voie de réorganisation. En 1909, les trois raffineries de Chatham, Wallaceburg et Kitchener se fusionnèrent sous le nom de Dominion Sugar Company, Limited, de Chatham, mais depuis les quatre dernières années (1921-24) les deux raffineries de Chatham et de Wallaceburg ont seules fonctionné.² Une nouvelle raffinerie ouvrit ses portes à Raymond, Alberta, en 1924, sous le nom de the Canadian Sugar Factory, Ltd.; durant la saison de 1925, la betterave fut cultivée avec succès pour ses besoins.

36.—Culture, production et valeur de la betterave sucrière au Canada et production du sucre de betterave raffiné, 1911-1924.

(Production achetée d'avance par les raffineries).

Année.	Ares en culture.	Rende-ment à l'acre.	Produc-tion totale.	Prix moyen par tonne.	Valeur totale.	Production du sucre de betterave raffiné.
	acres.	tonnes.	tonnes.	\$ c.	\$	liv.
1911.....	20,677	8-50	175,000	6-59	1,154,000	21,329,689
1912.....	18,900	10-50	201,000	5-00	1,005,000	26,767,287
1913.....	17,000	8-75	148,000	6-12	906,000	26,149,216
1914.....	12,100	9-00	108,600	6-00	651,000	31,314,763
1915.....	18,000	7-75	141,000	5-50	775,500	39,515,802
1916.....	15,000	4-75	71,000	6-20	440,000	17,024,377
1917.....	14,000	8-40	117,600	6-75	793,800	23,376,850
1918.....	18,000	11-25	204,000	12-71	2,593,715	50,092,835
1919.....	18,800	9-50	180,000	14-61	2,630,027	37,839,271
1920.....	34,491	9-94	343,000	15-47	5,307,243	89,280,719
1921.....	25,535	7-80	199,334	9-90	1,974,384	52,862,377
1922.....	14,955	8-55	127,807	7-56	966,521	29,911,770
1923.....	17,941	8-87	159,200	12-08	1,922,668	39,423,160
1924.....	31,111	9-50	295,177	5-78	1,704,791	85,770,709

¹ Annuaire du Canada de 1905, page xxv.

² Ces notes sont puisées dans un article sur "L'Industrie du sucre de betterave au Canada" de la Gazette du Travail, avril 1903, pages 762-771 et partiellement dans le Bulletin IX intitulé "L'Industrie du sucre de betterave" du Bureau du Recensement et de la Statistique, Ottawa, 1909.